

— Allez à saint Joseph, vous, adolescents et jeunes gens : vous lui rappelez Jésus se formant au travail sous sa conduite, durant ces belles années, et se préparant à monter de l'atelier au Calvaire pour accomplir sa tâche humaine et nous sauver !

— Allez à saint Joseph, vous, époux et chef de famille : il vous enseignera à aimer votre foyer, à y répandre l'ordre, la joie, le bien-être, à en éloigner la présence du méchant, à y attirer les bénédictions du ciel !

— Allez à saint Joseph, vous, la grande famille des travailleurs ; il est le premier ouvrier chrétien ; à son école, à son exemple, on apprend l'art de sanctifier les peines, les privations, les fatigues ; l'art d'ennoblir son travail en le faisant sous l'œil de Dieu et pour le bien des hommes !

— Allez à saint Joseph, vous tous, pieux chrétiens à qui le temps retire sa durée : il est le patron de la bonne mort, car, au témoignage de la tradition, Jésus voulut être à son chevet, et c'est dans ses bras et ceux de la sainte Vierge qu'il rendit, avec calme et douceur, son dernier soupir. Invoquez-le, réfugiez-vous en lui à l'heure suprême. " Mon cher fils, dira-t-il pour vous à Jésus, cette âme est venue chercher dans mon sein un asile contre votre justice : au nom de la mort bénie que vous m'avez faite, recevez-la ; je la remets entre vos mains ! "




---

UNE LEÇON DE POLITESSE. — Un ouvrier est appelé pour faire quelques réparations pressantes dans un appartement. La maîtresse de la maison, qui se méfie de tous ceux qu'elle ne connaît pas, appelle sa bonne et lui dit tout haut :

— Amélie, enlève d'ici mon coffret à bijoux, et mettez-le en place dans la chambre voisine.

Justement froissé, l'ouvrier enlève aussitôt de la poche de son gilet sa chaîne et sa montre, et les tendant à son apprenti :

— François, va porter cela chez nous : il paraît que la maison n'est pas sûre !